

# Un parti se lance «dans l'offensive sociale»

Déi Lénk ont tenu, hier, leur 9<sup>e</sup> congrès national à la Maison syndicale à Dudelange. Légitimés par le succès électoral, déi Lénk se considèrent comme les fédérateurs de la résistance politique.

Déi Lénk discutent et écrivent énormément, contrairement aux autres partis politiques. Le nombre d'intervenants à la tribune du congrès et le nombre de résolutions et papiers de position est impressionnant. Forts de leur succès aux récentes élections communales qu'ils comptent répéter aux législatives de 2014, déi Lénk considèrent que leur mouvement se trouve sur la même vague que Die Linke (D) et la Front de gauche (F).

De notre journaliste  
Jean Rhein

Un Jost a présenté le rapport sur la situation politique et économique. «Il n'est pas difficile d'imaginer, affirme l'orateur, ce que contiendra la déclaration sur l'état de la Nation du Premier ministre, le 8 mai prochain. Le gouvernement voudra intimider pour mettre le pays au diapason de l'austé-

rité. Il s'agit d'anéantir les acquis sociaux du XX<sup>e</sup> siècle pour en revenir au XIX<sup>e</sup>.» Il conclut : «Nous ne devons pas seulement être des observateurs de la situation.»

Le rapport politique de déi Lénk a été présenté par David Wagner, porte-parole du parti.

«Nous sommes la Gauche idéaliste, la Gauche utopiste, on dit même que nous sommes la Gauche

"populiste", lance David Wagner. Retour de polémique : à plusieurs reprises les orateurs écologistes n'ont pas apprécié les arguments développés par déi Lénk à la tribune de la Chambre des députés. Serge Urbany attaquera d'ailleurs sur le même front. David Wagner développe ses arguments : il expose la divergence fondamentale quant au prix de l'eau et quant à la gratuité de la consommation jugée indispensable pour le ménage. Alors que les Verts récusent toute considération sociale, déi Lénk admettent le social dans leurs réflexions et revendications. «Nous avons aussi le respect devant les ressources, mais nous avons le respect aussi devant les hommes», clame David Wagner. Il continue : «Voilà pourquoi les Verts nous qualifient de "populistes", puisque nous dévoilons leurs attitudes anti-sociales.»

## ➤ Déi Lénk : Le vent en poupe

David Wagner caractérise l'époque contemporaine : «Nous nous trouvons dans une lutte impitoyable pour la redistribution des richesses. Cette lutte est menée actuellement en Grèce, au Portugal et en Espagne, sans oublier l'Irlande. Dans ces pays, il n'y a pas de paquets de sauvetage qui sont ficelés, il n'y a que des paquets d'étranglement qui apparaissent.»

La polémique avec déi gréng est un sujet du jour : «Les Verts déclaraient

être opposés à toute manipulation de l'indexation et ils ont approuvé quand même le projet de loi à la Chambre. C'était le prix à payer pour pouvoir être déclarés ministres par le Premier ministre», estime le porte-parole. Il conclut : «Nous organisons la résistance. Nous, c'est Die Linke, le Front de gauche, déi Lénk.»

Serge Urbany présente le rapport sur le travail parlementaire. «La politique est aujourd'hui l'affaire de coordination européenne. L'Europe n'est plus la tenue de réunions informelles. C'est l'Europe qui décide de la modulation de l'index, de la réforme des pensions, de l'abaissement des revenus dans la Fonction publique.»

Le député cite comme exemple le ministre des Finances, Luc Frieden qui considère que le test de qualité que la politique doit subir est l'épreuve de contentement des marchés financiers. En prime, il y a le label AAA. «Il y va de l'autonomie de la politique, alors que les États subissent les pressions pour répondre exclusivement aux besoins du capital.»

Le représentant de Die Linke fait état de considérations pacifistes et antinucléaires qui motivent son mouvement : «La sécurité de l'Allemagne n'est pas défendue au Hindou Kuch» et «On pourrait croire que la politique dominante considère que la paix est l'état entre deux guerres». Il conclut : «Cettenom, cette chose, doit disparaître!»



Photo: fabrizio pizzolante

«Sozial an d'Offensiv» David Wagner.

## Des analyses pertinentes

Avec la résolution «Tous ensemble nous défendons une économie à visage humain», les membres ont adopté une motion à

propos des (dés)accords dans la Fonction publique, «L'acier a un avenir», «Renforcer les droits démocratiques!» et «Au nom de la liberté!»

## VITE DIT

### ■ TRIBUNES LIBRES

Aujourd'hui, peu après 13 h, RTL Radio Lëtzebuerg diffusera les émissions politiques «tribunes libres» réservées aux partis politiques.

Le sujet de l'émission du CSV animée par Lucien Clement, député, sera : «Jo zum Biolandbau, mee...». Le sujet de l'émission de déi Lénk animée par David Wagner, porte-parole de déi Lénk sera : «D'Lénk an d'Krisvum Kapitalismus».

Les émissions seront rediffusées

sur les ondes de Radio 100,7 mercredi à 13 h 10.

### ■ SOLIDARITÉ SYNDICALE

Les syndicats des cheminots FNCTFEL et Syprolux appellent à une manifestation transfrontalière ce soir à Schengen, à 17 h 15, dans le cadre des manifestations sous les auspices de la Fédération européenne des travailleurs du transport. Les syndicats luxembourgeois protestent contre la libéralisation et pour le maintien du service public dans le secteur ferroviaire.



Photo: fabrizio pizzolante

Des représentants de Greenpeace Luxembourg et de l'association française Empreinte Positive ont présenté samedi une pétition contre la construction de la ligne haute tension de la société Sotel, qui devrait connecter le réseau français au réseau d'électricité luxembourgeois pour importer de l'électricité nucléaire, afin d'alimenter les aciéries électriques d'ArcelorMittal et éventuellement le réseau public de Creos.

## éditorial

de notre journaliste  
Jean Rhein



jrhein@lequotidien.lu

## Ont voté

Les Français vivant sur le territoire luxembourgeois, les frontaliers qui se rendent chaque jour au Luxembourg pour y travailler et nos voisins de Lorraine, comme le reste de la France et les départements et territoires d'outre-mer ont voté au premier tour d'une élection présidentielle. Il ne nous incombe pas de commenter ce vote qui, comme toutes les élections démocratiques à l'étranger, se déroule selon des règles étrang(èr)es, ce qui a par conséquent toujours quelque chose de fascinant. Tout comme certains éléments de la procédure grand-ducale qui peuvent paraître étranges aux non-Luxembourgeois.

Voici quelques-uns de ces faits étranges qui se déroulent lors de nos élections :

À commencer par le chef de l'État qui est le seul à disposer du droit de ne pas se rendre aux urnes.

Ensuite, il y a une partie croissante de résidents qui ne disposent pas du droit de vote en raison de la nationalité non-luxembourgeoise ou en raison du droit de vote suspendu à des conditions de résidence restrictives. Bon nombre de non-

Luxembourgeois considèrent que le droit de vote ne devrait pas être assorti d'une obligation de vote. Pour ceux qui auraient une double nationalité, cette question ne se pose d'ailleurs pas.

Finalement, il y a les Luxembourgeois qui chaque lendemain d'un scrutin électoral voudraient changer le système électoral en condamnant aux enfers le système du panachage.

Les Luxembourgeois n'élisent pas le chef de leur État. Voilà la plus grande fascination qui se dégage de l'élection française. Pourvu que le futur président de la République ne soit pas porté au trône de l'Élysée par les appuis de l'extrême-droite!

Nicolas Sarkozy n'a d'ailleurs jamais voulu se rendre en visite officielle au Grand-Duché, alors qu'il avait été invité cordialement. Notre chef de l'État, à la tête d'une importante délégation, se rend aujourd'hui en visite d'État chez l'autre grand voisin, qui a subi les conséquences dramatiques de la montée du fascisme il y a 80 ans.

Tout a bien changé. Mais restons vigilants, et chez nous d'abord.